

En manque de catalyseur...

- **S&P 500 : 4 689 (- 0,3%) / VIX : 17,11 (+ 4,5%)**
- **Dow Jones : 35 931 (- 0,6%) / Nasdaq : 15 921 (- 0,3%)**
- **Nikkei : 29 612 (- 0,3%) / Hang Seng : 25 305 (- 1,4%) / Asia Dow : - 0,4%**
- **Pétrole (WTI) : 77,76 \$ (- 0,8%)**
- **10 ans US : 1,589% / €/€ : 1,1317 \$ / S&P F : + 0,1%**

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Une petite consolidation... les indices boursiers américains ont manqué de catalyseur pour poursuivre leur hausse sur la séance d'hier. L'indice S&P 500 est resté dans les négatifs quasiment durant toute la séance, évoluant entre les 4 700 et 4 690 points sans grande tendance. Finalement, après un dernier mouvement de recul, il clôture à 4 689 points, en baisse de 0,3%. Le Dow Jones perd 0,6% et l'indice Nasdaq se replie de 0,3%. L'indice VIX est en hausse de 4,5% à 17,1. Les investisseurs font une « pause » alors que le débat sur l'inflation est important entre les membres du comité de politique monétaire du *Fed* et que la hausse du dollar pourrait commencer à inquiéter les investisseurs. Sept des onze secteurs du S&P 500 sont en baisse ont conclu dans le rouge, plombés par celui de l'énergie (- 1,8%) dans le sillage des cours du pétrole, aussi pénalisés par la hausse du dollar. Le secteur des matériaux a aussi perdu 0,6% tandis que celui de l'immobilier a avancé de 0,7%.

Target (- 4,7%) a relevé ses prévisions de ventes annuelles à magasins comparables, après avoir dépassé les attentes trimestrielles. Les Américains ont débuté plus tôt leurs achats pour la saison des fêtes, notamment en chatant des jouets aux appareils électroniques. Target a déclaré que ses niveaux de stocks avaient augmenté de plus de 2 Mds \$, soit un bond de près de 20 % par rapport à l'année précédente : « Nous sommes prêts pour les fêtes de fin d'année [...] ». (Les clients) ont commencé avec impatience leurs achats de Noël », a déclaré le CEO Brian Cornell. Les ventes comparables ont augmenté de 12,7 % au cours du troisième trimestre clos le 30 octobre, dépassant les attentes de 8,4 % du consensus. La fréquentation des magasins a fait un bond de près de 13 % grâce à des promotions plus précoces pour les achats de fin d'année. La société s'attend à ce que ses ventes annuelles, à magasins comparables, augmentent dans une fourchette allant d'un chiffre à deux chiffres, alors qu'elle prévoyait auparavant une augmentation à un chiffre. Elle a toutefois maintenu sa prévision de marge d'exploitation. Target, comme son rival Walmart, a également fait état d'une baisse de sa marge, puisque sa marge brute est tombée à 28 % au cours du dernier trimestre, contre 30,6 % un an plus tôt, en raison de la hausse des coûts de la main-d'œuvre et du fret. Le chiffre d'affaires de Target a augmenté de 13,3 % à 25,65 Mds \$ (vs 24,6 Mds \$ attendu) et en excluant les éléments exceptionnels, les EPS sont de 3,03 \$ par action contre 2,82 \$ attendus.

Lowe's (+ 0,4%) a relevé sa prévision de chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'année à la faveur d'une forte demande dans la construction et de la solidité du marché immobilier américain. L'entreprise affiche un bénéfice ajusté de 2,73 \$ par action au troisième trimestre, contre 1,98\$ l'an passé à la même époque (vs 2,35 \$ attendu). Ses ventes ont progressé de 2,7%, à 22,92 Mds \$ (vs 22,08 Mds

\$ pour le consensus), et de 2,2% à périmètre comparable (vs - 1,3% prévus). Le groupe vise aussi des ventes de 95 Mds \$ sur l'ensemble de l'année, légèrement au-dessus du consensus et de sa précédente estimation de 92 Mds \$. Baidu (- 5,5%) a publié un chiffre d'affaires et un bénéfice ajusté supérieurs aux attentes pour le troisième trimestre grâce à l'augmentation de ses recettes publicitaires et à la demande pour ses produits dans l'informatique dématérialisée et l'intelligence artificielle.

Amazon (+ 0,2%) a annoncé qu'il allait arrêter d'accepter les cartes de crédit Visa (- 4,7%) émises au Royaume-Uni à partir de l'année prochaine. Le cybermarchand a justifié sa décision par les frais élevés de transaction. Les cartes de débit Visa, ainsi que les cartes de crédit MasterCard et Amex, pourront toujours être utilisées sur le site. Les cartes de crédit Visa émises en dehors du Royaume-Uni peuvent également être utilisées normalement. Elon Musk poursuit la vente de ses actions Tesla (+ 3,3%), pour 973 millions \$ supplémentaires. L'Agence européenne du médicament avait voté contre la demande de mise sur le marché du traitement de la maladie d'Alzheimer de la société Biogen (- 1,2%). Rivian, introduit en Bourse la semaine dernière, a subi une très forte baisse (- 15,1%) après sa hausse spectaculaire des derniers jours. Lucid, un autre compétiteur dans les véhicules électriques, a poursuivi sa montée en puissance (+ 5,4%) après avoir annoncé en début de semaine une hausse de 30% des réservations depuis fin septembre. Peloton, qui traverse une phase difficile pour sortir de la pandémie qui avait dopé ses ventes, recule 6,8% alors qu'il a annoncé une prochaine augmentation de capital.

Au terme d'après négociations sur l'application des « droits voisins », Google et l'AFP ont conclu un accord pour rémunérer pendant cinq ans les contenus de l'agence de presse. L'accord « couvre toute l'UE, dans toutes les langues de l'AFP, y compris dans les pays qui n'ont pas transposé la directive ».

Après clôture des marchés, Cisco Systems (- 6,1% en électronique), lors de la publication de ses résultats trimestriels, a annoncé un bénéfice pour le trimestre en cours inférieur aux attentes : les problèmes de chaîne d'approvisionnement, notamment le prix élevé des puces, ayant fait grimper les coûts de son activité de matériel de réseau, notamment ses routeurs. L'entreprise a été confrontée à des approvisionnements difficiles qui augmentent les coûts de production et pèsent sur les marges brutes. L'augmentation des prix de vente va avoir un impact positif plus important sur la seconde partie de l'année fiscale de 2022 a déclaré le CEO Chuck Robbins durant la Conference Call. Mais, sur le second trimestre fiscal, actuellement en cours, ces pressions resteront fortes. Cisco s'attend à ce que le chiffre d'affaires du deuxième trimestre augmente de 4,5 % à 6,5 % par rapport à l'année précédente, alors que les prévisions de Wall Street tablent sur une hausse d'environ 7,4 %. La société a déclaré que ses commandes ont augmenté de 33% mais les problèmes d'approvisionnement limitent la progression des ventes sur le dernier trimestre et le prochain. Les problèmes d'approvisionnement, notamment les pénuries de puces et les goulets d'étranglement dans les expéditions, ont empêché l'entreprise de tirer parti de la forte demande. Cisco prévoit un bénéfice par action pour le deuxième trimestre compris entre 80 et 82 cents (vs 82 cents pour le consensus). Sur le trimestre clos le 30 octobre, le chiffre d'affaires est en hausse de 8% à 12,90 Mds \$ (vs 12,98 Mds \$ attendu) et son bénéfice est de 3 Mds \$, soit 70 cents par action. Ses EPS ajustés sont de 82 cents contre 80 cents attendu.

Nvidia (+ 5,2% en électronique) affiche un bénéfice net est de 2,46 Mds \$, soit 97 cents par action, contre 1,34 Mds \$ (53 cents) un an plus tôt. Hors stocks options, les EPS sont de 1,17 \$ contre 73 cents un an plus tôt et 1,11 \$ attendu. Le chiffre d'affaires est de 7,1 Mds \$ (+ 50%), contre 6,82 Mds \$ attendu. Selon le CEO, « *half of those sales were to cloud and cloud-service providers, with the other half coming from businesses spanning various industries* ». Ses activités dans les data-center affichent une hausse record de ses ventes de 2,94 Mds \$

(+ 55%), contre 2,75 Mds \$ attendu par le consensus. Le groupe n'est plus seulement un fabricant de carte graphique pour PC gamer. La CFO a indiqué anticiper une croissance plus forte sur le trimestre en cours dans les activités autour des data-center que dans le *gaming*. Pour son quatrième trimestre, le groupe anticipe des ventes entre 7,25/7,55 Mds \$ (vs 6,89 Mds \$ pour les analystes). Selon le CEO, Nvidia va augmenter de façon « spectaculaire » ses capacités de production de puces sur cette fin d'année et l'année prochaine et assure avoir une meilleure maîtrise de chaîne d'approvisionnement : « *Last year was a wake-up call for everybody to be much more mindful about taking supply chain for granted and we were fortunate to have such good partners* ».

Apple va donner la possibilité à ses utilisateurs de réparer eux-mêmes leurs smartphones et certains ordinateurs. Le magasin en ligne, baptisé « *Self-Service Repair* », permettra d'acheter plus de 200 pièces détachées et outils utiles pour les problèmes les plus courants des dernières gammes d'iPhone (12 et 13), comme les batteries ou écrans défectueux, d'après un communiqué. Le nouveau service sera lancé aux Etats-Unis début 2022, avant d'être étendu à d'autres pays dans l'année, et comprendra bientôt, en plus des smartphones, les ordinateurs équipés de la puce M1, fabriquée par Apple.

Asie

Les marchés asiatiques sont aussi en « mode pause » ce matin. L'indice Nikkei est en recul de 0,1%, le Kospi perd 0,2M mais la bourse australienne gagne 0,1%. Les marchés chinois sont aussi dans le rouge, alors qu'Evergrande continue de vendre ses participations avec d'importantes décotes, avec une baisse de 1,3% de Hong Kong ou de 0,3% de Shanghai. China Evergrande a annoncé que l'une de ses divisions allait vendre l'intégralité de sa participation dans HengTen Network Holdings pour 273 millions \$. Le géant immobilier chinois doit régler semaine après semaine de multiples échéances obligataires. Un accord a été trouvé avec Allied Resources Investment Holdings pour lui vendre 1,66 Md d'actions de HengTen à un prix par action inférieur de 24% à son montant de clôture mercredi.

Le Nikkei recule, après le repli des indices de Wall Street la veille et celui du dollar face au yen, ce matin, tandis que les investisseurs attendaient l'annonce d'un plan de relance économique du gouvernement japonais. Le gouvernement nippon devait finaliser ce vendredi un nouveau plan de relance économique massif, qui selon **le quotidien Nikkei pourrait totaliser plus de 55 700 Mds de yens**, s'ajoutant aux quelque 88 000 Mds de yens déjà dépensés (près de 17% du PIB) depuis le début de la pandémie de COVID-19 l'année dernière, un chiffre nettement supérieur aux attentes jusqu'ici. Le yen refluit un peu face au dollar, à raison d'un dollar pour 114,20 yens contre 114,08 yens mercredi.

Le marché du pétrole reculait jeudi matin en Asie, le WTI recule de 0,8% à 77,7 \$. **L'Administration nationale des réserves alimentaires et stratégiques de la Chine a indiqué, ce matin, qu'elle travaille à libérer une partie de la réserve de brut.** Une action concertée entre la Chine et les Etats-Unis semble de plus en plus probable.

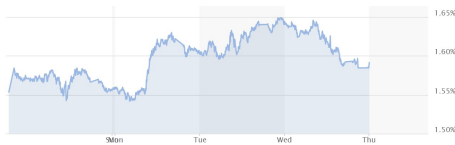
Change €/€



Taux 10 ans (US)

Changes et Taux

L'euro a tenté de rebondir face au dollar, mais finalement, à la clôture de Wall Street, recule de 0,1% face au dollar, à 1,1314 \$. Face à la livre britannique, le recul est plus marqué : - 0,5% à 83,90 pence pour un euro. La livre est sur un plus haut depuis février 2020, dopée par une hausse de l'inflation au Royaume-Uni plus rapide que prévue par la Banque d'Angleterre, à 4,2% sur un an. Entre les derniers chiffres de l'emploi et d'inflation, la BoE n'a plus d'excuses pour ne



pas relever ses taux directeurs. La BoE aura le temps de digérer en décembre un dernier rapport sur l'emploi avant sa dernière réunion de politique monétaire de 2021. En zone euro, l'inflation pour le mois d'octobre a été confirmée à 4,1% sur un an, mais cela n'a pas suffi à faire remonter la monnaie. Le discours de la BCE n'a pas changé, même de la part des membres les plus « faucons ». Par contre, aux Etats-Unis, des divergences sont clairement visibles dans les commentaires des membres du *FOMC*.

Sur les marchés obligataires, les taux longs américains se sont détendus. Les T-bonds reculent de 1,65% à 1,59% sur la séance d'hier. Les chiffres de mises en chantier étaient mitigés, même si la solidité des dépôts de permis de construire confirme une solide demande. Mais, les investisseurs semblent surtout rassurer par le repli de certaines matières premières et notamment des cours du pétrole, à court terme. En Europe, les OAT sont en baisse de 1 pb, à 0,105% et les Bunds perdent aussi 1 pb, à - 0,25%. Les Gilts britanniques se détendent de 3 pb, à 0,9600%, malgré une inflation, sur le mois d'octobre, spectaculaire, de 4,2% en hausse de 1,1 point par rapport au mois précédent.

Au niveau de l'actualité sur les cryptomonnaies, le Premier ministre indien Narendra Modi a déclaré que toutes les nations démocratiques doivent travailler ensemble pour s'assurer que les cryptomonnaies « ne finissent pas dans de mauvaises mains ». Ces remarques ont été faites lors d'un discours au Sydney Dialogue, alors que le gouvernement de Modi est toujours en train de réfléchir à un cadre réglementaire nécessaire pour gérer et superviser les investissements effectués par des millions d'Indiens dans la monnaie numérique. La semaine dernière, Modi a présidé une réunion pour discuter de l'avenir des cryptomonnaies sur fond d'inquiétudes quant au fait que les marchés de cryptomonnaies non réglementés pourraient devenir un moyen pour le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole ont corrigé sur la séance d'hier, pour revenir sur un plus bas de deux semaines. La forte hausse du dollar, les craintes d'un prélèvement des Etats-Unis dans leurs réserves stratégiques, et la situation sanitaire en Europe sont les éléments pouvant justifier cette brutale correction. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a cédé 2,15 \$ ou 2,6% à 80,28 \$. A New York, le WTI, pour le mois de décembre, a perdu 2,40 \$ ou 3,0% à 78,36 \$. L'EIA a annoncé une baisse inattendue des stocks de brut américains, la semaine dernière, de 2,1 millions de barils alors que les analystes misaient sur une hausse de 1,2 million. Signe d'une demande solide aux Etats-Unis, les réserves d'essence ont aussi diminué de 700 000 barils, un mouvement proche des attentes du consensus. Mais ces statistiques n'ont pas été un soutien aux cours du pétrole. Au contraire, la faiblesse de ces stocks a relancé l'idée que l'administration Biden décide de mobiliser les réserves stratégiques pour réduire les pressions sur le marché. Selon le *South China Morning*, Washington aurait demandé à Pékin de libérer aussi une partie de ses réserves de brut, lors du sommet virtuel mardi entre Joe Biden et Xi Jinping. Le président Joe Biden, qui promet de mettre tout en œuvre pour maîtriser l'inflation, a par ailleurs annoncé qu'il demandait une enquête aux autorités de la concurrence sur les hausses de prix de l'essence et les compagnies pétrolières. L'autre élément négatif pour les cours du pétrole est la solidité du dollar, sur des plus hauts en 16 mois. Ce mouvement renchérit le prix du pétrole pour de nombreux pays importateurs.

Les « news Market Mover »

- **La BCE s'inquiète de la hausse des prix dans l'immobilier... mais il faut « éviter l'erreur d'un resserrement prématuré » de la politique monétaire a répété Isabel Schnabel.**

Le marché immobilier dans la zone euro est en surchauffe et les risques d'une correction aussi bien dans le segment résidentiel que commercial augmente selon la BCE dans son rapport sur la stabilité financière. La forte épargne réalisée par les ménages durant la pandémie de COVID-19 a accentué la demande de biens immobiliers, poussant la hausse des prix à plus de 7%, le rythme le plus élevé depuis 2005. « Les risques de correction des prix à moyen terme ont considérablement augmenté dans un contexte de hausse croissante des surévaluations des prix des logements » selon la BCE. La construction ne parvient pas à suivre la demande et le marché résidentiel est particulièrement en surchauffe dans des pays comme l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. « Malgré le redressement dans la construction résidentielle, les pénuries de main-d'œuvre, les goulots d'étranglement sur les chaînes d'approvisionnement dans le monde et les hausses des prix à la production pèsent sur les capacités du secteur de la construction pour augmenter l'offre de logements, ce qui exerce une pression à la hausse sur les prix des logements », souligne la BCE. Par ailleurs, la BCE souligne que le risque d'une augmentation des faillites d'entreprises s'est atténué, malgré le retrait de certaines mesures de soutien mises en place par les gouvernements.

L'inflation en zone euro va demeurer élevée plus longtemps qu'attendu, atteignant même un pic historique en novembre, avant de refluer à un rythme délicat à anticiper, a estimé Isabel Schnabel, membre du directoire de la BCE. L'inflation « restera plus élevée plus longtemps que prévu ». En novembre, « nous nous attendons à ce que l'inflation atteigne son plus haut niveau depuis l'introduction de l'euro en 1999 », a-t-elle encore dit, « l'incertitude s'est accrue quant au rythme et à l'ampleur du ralentissement ». Ce ralentissement va dépendre des conséquences de la « transition verte » sur les prix de l'énergie et de la « capacité de l'offre » de production à « rattraper la demande élevée » des ménages, dans un contexte de pénuries dans les chaînes mondiales d'approvisionnement. Pour autant, il faut « éviter l'erreur d'un resserrement prématuré » de la politique monétaire.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.